

Entretien avec Dr. Fadila Oulebsir, directrice de LIRADDI : « La recherche scientifique est avant tout une éthique »

Interview with Dr. Fadila Oulebsir, director of LIRADDI : Scientific research is above all ethics

Réalisé par Mohamed REZZIK*
Université d'Alger 2
rezzik-m@hotmail.com

Reçu le 18 mars 2023 Accepté le 15 juin 2023 Publié le 31 décembre 2023

Résumé : C'est une rencontre avec la Directrice du Laboratoire LIRADDI, sis à l'université Alger 2. Notre interviewée nous présente le Laboratoire de recherche qu'elle dirige. A travers cette présentation, elle affirme qu'il ne peut pas y avoir d'activité scientifique si on ne la met pas au cœur de l'activité sociale. Les chercheurs doivent être à l'écoute de leurs sociétés et les résultats de leurs travaux doivent servir leur vécu. Elle met l'accent aussi, sur les défis et les difficultés qui entravent la mission des chercheurs en expliquant que les principes qui régulent et cadrent cette activité sont la coopération entre les différents acteurs et l'éthique.

Mots-clés : Laboratoire – Recherche scientifique – activités- - revue –société.

Abstract : This is a meeting with the Director of the LIREDDI Laboratory, located at the University of Algiers 2. Our interviewee introduces us to the Research Laboratory she directs. Through this presentation, she asserts that there can be no scientific activity if it is not placed at the heart of social activity. Researchers must listen to their society and the results of their work must serve their experiences. It also emphasizes the challenges and difficulties that make scientific research difficult, explaining that the principles that regulate and frame this activity are cooperation between the different actors and ethics.

* *Auteur correspondant*

Key-words : Laboratory – Scientific research – activities – – journal – society.

INTRODUCTION

Nous voulons, à travers cet entretien que nous accordé la Directrice du *Laboratoire interdisciplinaire de recherche : Analyse du discours, didactique des langues et interculturalité*, mettre en avant le rôle des structures scientifiques dans le développement social. La recherche est exercée dans un cadre qui doit répondre aux normes et exigences de l'éthique scientifique. Notre interviewée met l'accent sur la primauté de la collaboration de toute la communauté scientifique pour assurer une visibilité des résultats des travaux réalisés permettant aux chercheurs de travailler sur des problématiques qui sont directement liées à leur réalité sociale. La recherche est un défi, un échange, un engagement et une éthique. Cet échange se veut une clarification de ce qu'est un laboratoire de recherche et ce qu'il abrite comme ressource humaine et dispositifs de recherche.

1- Vous êtes la directrice du Laboratoire LIRADDI, pouvez-vous nous donner un aperçu historique sur cette structure scientifique que vous dirigez ?

LIRADDI est un acronyme. C'est le Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche : Analyse du Discours, Didactique des langues et Interculturalité. Il a été créé en décembre 2015 par Pr. Karima Ait Dahmane qui était enseignante à Alger 2 avant qu'elle ne demande sa mutation à l'université à l'université Ali Lounici, Blida 2. Par la suite, le Laboratoire a été dirigé pendant quelques mois par Pr. Radia Benslimane, en tant qu'intérimaire jusqu'à ce que le Conseil du laboratoire m'a désignée, comme nouvelle directrice, en décembre 2021.

Au début, la structure scientifique comptait seulement quatre équipes de recherche, mais elle était très active, et sa directrice était bien encouragée par les enseignants-membres et leurs doctorants. Il faut préciser aussi qu'il n'y avait pas d'autres langues à part le français. Mais, Pr. Ait Dahmane avait déjà l'intention d'ouvrir le Laboratoire aux autres langues, c'était son objectif, il s'est concrétisé après son départ.

2- Vous venez d'être désignée comme directrice de LIRADDI, qu'entendez-vous faire pendant votre mandat en matière de restructuration et de réorganisation du Laboratoire ?

C'est en 2021 que les membres du Conseil ont accepté, à l'unanimité et sur proposition de l'ex-directrice, de me désigner directrice du Laboratoire. Concernant de restructuration et la réorganisation, j'essaie d'élargir la structure en matière d'équipes de recherche. Je l'ai ouverte à toutes les langues de la Faculté des langues étrangères, car c'était l'objectif du Laboratoire depuis sa création. Je veille aussi sur la régularité de la tenue des réunions de son Conseil d'administration. Je suis à l'écoute de tous les membres. Je privilégie la concertation entre les membres du Conseil, telle est, d'une façon générale, ma méthode de travail. Je concilie entre l'écoute, la communication et la rigueur, et je pense que c'est le secret de la réussite de cette structure scientifique. A mon sens, si tous les membres respectent le règlement intérieur du Laboratoire et les normes qui régissent son fonctionnement, tout marchera bien.

3- Combien d'équipes de recherche compte LIRADDI et quelles sont les thématiques sur lesquelles elles travaillent ?

LIRADDI compte neuf équipes et une dixième attend sa validation de la part de la tutelle. Justement, bientôt, nous devons étudier sa reconfiguration pour aller vers la création d'une unité mixte de recherche. S'il y a plusieurs équipes, cela signifie qu'il y a plusieurs axes de recherche. Nous avons aussi, comme je l'ai déjà dit, plusieurs langues. Nous comptons le français, l'anglais et l'espagnol, et l'italien sera bientôt introduit. Il ne reste que l'allemand dont nous avons également reçu une demande pour rassembler toutes les langues de notre faculté. Des projets PRFU dans les spécialités recouvrant différents domaines de recherche en langues étrangères sont également affiliés au Laboratoire, ce qui enrichit notre structure en termes de thématiques et de problématiques.

La variété des axes correspond à l'aspect interdisciplinaire qui est exprimé dans le nom et la ligne directrice du Laboratoire. Les équipes de recherche s'inscrivent en didactique, en littérature et en sciences du langage. Quant aux différentes thématiques, elles varient de la linguistique, à la sociolinguistique, au discours, à la sociodidactique, à l'enseignement des langues, à l'interculturalité et beaucoup d'autres thématiques. En effet, les chercheurs essaient de traiter des problématiques qui répondent aux questionnements en rapport avec notre environnement et nos pratiques sociales et linguistiques. Nous nous intéressons aux langues, aux discours produits dans des contextes en mutation, à l'Histoire, à l'écologie, aux valeurs, à l'éthique, à l'enseignement/apprentissage, à l'espace comme objet de discours et élément déterminant toute production discursive. Nous essayons, dans le cadre de

notre Laboratoire, de marquer cet aspect interdisciplinaire et pluridisciplinaire en regroupant les différentes disciplines qui appartiennent à la faculté de langues étrangères. Les différents axes de recherche sont conçus en fonction d'objectifs préalablement définis par les équipes de recherche et validés par le Conseil du Laboratoire.

4- Quelles ont été les principales activités que vous avez réalisées l'année écoulée (2022-2023) ?

Beaucoup d'activités ont été réalisées l'année écoulée, c'est-à-dire, en 2022/2023. C'était une année spéciale, une année qui est venue juste après la période de la crise sanitaire de la Covid 19. Donc, les chercheurs du Labo étaient revenus en force pour organiser des manifestations scientifiques. C'est la raison pour laquelle, de décembre 2022 à mai 2023, nous avons organisé dix activités, entre journées d'étude, ateliers pour les doctorants et les mastérants, ateliers de formation, atelier de lecture, d'écriture, ainsi que des conférences. La femme était à l'honneur, aussi, un hommage lui a été rendu lors de l'occasion de la journée du 8 mars en organisant une rencontre littéraire où nous avons invité une écrivaine algérienne pour marquer cet événement. Sans oublier la thématique de la guerre d'Algérie à laquelle nous avons consacré une journée d'étude pour étudier comment on en parle dans les textes du 21^{ème} siècle. Une journée d'étude autour de la langue espagnole comme langue de spécialisation et de culture dans les arts, la littérature et l'histoire était au programme, aussi, durant l'année 2022/2023.

5- Pouvez-vous nous présenter votre programme, vos projets, pour l'année en cours 2023-2024 ?

L'année en cours a déjà commencé en termes d'activités scientifiques. Nous sommes à notre deuxième activité pour cette année. Une journée d'étude en didactique portant sur les relations et les frontières entre l'oral et l'écrit et un colloque national qui traite la thématique du trauma en littérature ont eu lieu ce mois de décembre.

Après les vacances d'hiver, nous reprendrons les activités programmées pour cette année. Une conférence sur la violence verbale est prévue à la rentrée, juste après les examens du semestre 1. Elle sera suivie d'un atelier dédié aux mastérants, dans sa deuxième édition, dans la continuité de celui programmé l'an dernier. La Palestine sera présente dans nos activités avec une journée d'étude, en mai 2024, qui se veut une manifestation de solidarité avec le peuple palestinien. D'autres rencontres scientifiques sont au programme jusqu'au mois de juin, entre conférences et journées d'étude.

Quant à nos projets, nous devons nous pencher, justement, sur tout ce qui permet d'activer pour garantir une visibilité au plan national et international. Notre priorité est de réaliser des collaborations et des partenariats avec d'autres laboratoires, des établissements ou entreprises. Cela nous permet une visibilité et aussi la concrétisation de nos travaux de recherche qui ne doivent pas rester des recherches théoriques, mais, au contraire, nous devons exploiter nos résultats et faire profiter la société, en faisant sortir nos travaux et nos résultats du cadre théorique.

6- Et comment comptez-vous réaliser cela concrètement, quels sont les défis et les difficultés ?

Il faut démarrer de la société et revenir à la société. Autrement dit, il faut assurer le lien université/société. Nous travaillons sur les besoins de notre société et nous devons apprendre à incorporer et exploiter notre savoir et nos résultats de recherche dans notre vie. La recherche scientifique doit être au

service de nos modes de vie, de nos besoins socio-économiques. Et pour garantir ce processus, la communauté universitaire doit s'organiser et se mobiliser pour que le milieu académique soit un vecteur de progrès social et économique. Cela nécessite une collaboration entre les universitaires, les académiciens et les chercheurs et surtout, et avant tout, une coopération entre la tutelle et l'université, notamment les laboratoires. Car, ce sont ces structures scientifiques qui représentent l'espace où s'instaure le lien université/société. Et notre défi, en tant que Laboratoires de recherche, est d'assurer la formation des doctorants et de gérer toutes ces potentialités pour en retenir que les meilleurs éléments. Dans tout ce dispositif de recherche, nous nous retrouvons confrontés, au quotidien, à des défis qui nous placent au cœur de l'activité sociale. Nous nous devons, en tant que chercheurs, de nous pencher sur un travail réflexif pour pouvoir œuvrer dans le sens du développement socio-économique et pour ce faire, nous devons réussir le travail de coopération et de collaborations entre la tutelle et les chercheurs. Des moyens doivent être mis à notre disposition pour pouvoir appliquer et exécuter les directives du Ministère dans l'exercice de nos fonctions de chercheurs en commençant par déterminer le statut du chercheur et du chercheur associé.

7- En matière de communication, votre Laboratoire dispose d'un site internet et une revue scientifique. Quel est l'apport de ces supports à la vulgarisation des résultats obtenus par vos chercheurs ?

Oui, je conçois mal un laboratoire sans un site internet et une revue scientifique. Ce sont des supports qui permettent la visibilité et la traçabilité du laboratoire. Nous avons un site où sont diffusées toutes les informations

concernant le labo : les différentes équipes de recherches et la composante humaine de chaque équipe. Aussi, nous y trouvons les plannings des activités scientifiques ayant lieu et celles à venir.

Quant à la revue, même si elle n'est pas encore indexée, c'est une valeur ajoutée au laboratoire. Et nous œuvrons, justement, pour sa promotion et son indexation. Je saisis cette occasion pour remercier toute l'équipe qui veille au bon fonctionnement de la revue et tous les auteurs qui nous font confiance. Leur contribution est précieuse. La revue permet la publication des articles dont le contenu est vérifié, donc, fiable. Elle est la trace de ce qui se fait dans la recherche scientifique et le trait d'union entre les membres de la communauté scientifique.

8- Pour conclure, que diriez-vous aux chercheurs, notamment aux jeunes chercheurs ?

Je tiens, d'abord, à remercier tous les chercheurs et les jeunes chercheurs qui activent au sein du Laboratoire. J'aimerais souligner que le Laboratoire est un espace ouvert à tous. Un laboratoire offre au chercheur un cadre de travail, il lui permet d'exercer la recherche scientifique d'une manière méthodique et organisée. C'est une affiliation qui donne une visibilité et une crédibilité.

J'ajouterai qu'il est primordial de créer des réseaux de recherche qui permettent d'apprendre, de créer et d'être à jour.

Je dirai, enfin, que la recherche est un engagement, un partage, un échange et avant tout une éthique.

Bibliographie

- Dalam, Roger. (2019) *Cours sur l'éthique et la déontologie*,
<https://www.academia.edu/RegisterToDownload/UserTaggingSurvey>
- Debret, Justine. (2020) *Tout savoir sur les revues scientifiques*,
<https://www.scribbr.fr/article-scientifique/revues-scientifiques>.